



Depuis toujours, l'Homme n'achetait que ce dont il avait besoin. Seulement voilà, le capitalisme a fait son apparition et avec lui, la publicité. L'insidieuse publicité qui s'est introduite dans nos vies et a créé ce désir du « toujours plus ».

Le crédit a, lui aussi, vu le jour et nous a permis d'obtenir ce que l'on voulait immédiatement, sans attendre, simplement en payant plus tard.

Sous l'emprise de manipulations subtiles, l'Homme en veut aujourd'hui, encore plus.

Le phénomène de la surconsommation est intensifié par ce que l'on appelle l'obsolescence programmée. Kesako ? Cette pratique est définie par la loi comme « *l'ensemble des techniques par lesquelles un metteur sur le marché vise à réduire délibérément la durée de vie d'un produit pour en augmenter le taux de remplacement* ».

L'obsolescence programmée nourrit ainsi la surconsommation mais également la surproduction.

Elle participe à l'accroissement des déchets, l'intensification de la pollution ainsi qu'à l'augmentation du gaspillage des matières premières et d'énergie.

Mais saviez-vous que cette nouvelle vision du besoin se payait au prix du sang dans d'autres pays ?



Par exemple, la fabrication de téléphones portables nécessite une matière appelée "coltan".

Le mot coltan est une abréviation pour colombite-tantalite.

Cette matière ne se trouve qu'en République Démocratique du Congo (RDC).

Deux minéraux sont extraits de ce coltan : le tantale et le niobium.

Le tantale a une très grande résistance à la corrosion et est surtout utilisé pour fabriquer des condensateurs, et des composants que l'on retrouve dans nos téléphones mobiles.

En RDC, la récolte de ce coltan est surtout effectuée par des enfants : selon plusieurs ONG, au moins 40 000 enfants travailleraient dans ces mines au péril de leur vie. Il se heurtent chaque jour aux risques d'éboulements, à la radioactivité mais aussi à la tuberculose, aux maladies des os et aux maladies pulmonaires. Sans oublier les fillettes qui sont violées dans les mines.



Il en est de même pour la surconsommation de vêtements. Des marques telles que Zara et Adidas, sont accusées de complicité dans le cadre de la répression de masse de la minorité musulmane Ouïghoure en Chine.

Dans une lettre, publiée le jeudi 23 juillet 2020, une coalition de 180 groupes de défense des droits humains a déclaré que "pratiquement toute l'industrie de l'habillement [était] entachée par le travail forcé des musulmans ouïghours et turcs".

Les Ouïghours sont une minorité musulmane de la province chinoise du Xinjiang.

Selon plusieurs témoignages il est interdit aux jeunes d'aller à la mosquée, le pèlerinage à La Mecque est empêché, les prénoms islamiques sont prohibés.

Il est également procédé à la pose forcée de stérilets, à la ligature des trompes. On constate également la disparition de nombreux habitants dont les logements sont attribués à des Hans etc.



En plus de ces graves problématiques humaines, la surconsommation pose également de nombreux problèmes écologiques et une pollution massive. D'une part, ces objets sont en effet très fréquemment suremballés.

Ces emballages sont bien souvent composés de plastique et ne sont pas recyclés, ce qui n'a de cesse d'accentuer le phénomène de pollution.

D'autre part, saviez-vous que la production d'un seul jean nécessitait entre 7000 et 10000 litres d'eau ?

A l'heure où les économies d'eau douce sont primordiales pour sauver notre planète, cela fait réfléchir à deux fois avant de se ruer dans sa boutique préférée pour acheter un jean neuf.

De même, les colorants utilisés lors de la production de vêtements se retrouvent ensuite dans les rivières à proximité des sites de production.

De plus, qui dit surconsommation, dit déchets : la tendance moderne est en effet de jeter pour racheter..

Mais si l'on changeait les mentalités ?

Si plutôt que de jeter, on réparait ou donnait une seconde vie à nos objets ?

A l'ère d'internet il est très facile d'apprendre à réparer soi-même ses objets.

Les tutos explicatifs débordent sur le web et notamment sur le site ifixit sur lequel une communauté du monde entier donne des conseils de bricolage.

Si vous n'êtes pas manuel, pas de panique et rendez-vous dans un repair café.

Le concept est simple : vous n'avez pas d'outil ou vous avez peur de ne pas y arriver seul ?

Dans un repair café vous avez accès à des outils mais aussi au savoir-faire des bénévoles très sympas qui pourront vous aider à réparer vos objets.

Quant à l'achat de vêtements et de jouets, qui n'a pas encore entendu le fameux slogan : "Tu ne le portes pas ? Vends-le !".

Grâce à une immense communauté, sur Vinted vous pouvez vendre ou échanger vos vêtements, chaussures, etc..

Vous pouvez également participer à des brocantes ou vide-greniers dans lesquelles vous pourrez dénicher de petites merveilles et même vendre vos propres objets.

Alors, plus question de vous ruiner dans des achats neufs : en plus de vous faire un peu d'argent de poche, vous ferez un geste éco-responsable et jouerez un rôle dans la sauvegarde de l'environnement en permettant à quelqu'un d'autre d'en faire bon usage.